

Ils aiment les Français

« Ras le bol de ce pays ! » Il paraît que les Français ont le cafard et qu'ils rêvent de vivre ailleurs. Mais il est bon, parfois, de se pencher sur une autre réalité : chaque année, 200 000 étrangers décident de poser leurs valises dans notre pays, et d'y rester. Parce qu'ils l'ont choisi. Parce qu'ils pensent pouvoir y être heureux. Parce qu'ils aiment la France et les Français !

Yoko, 45, japonaise :

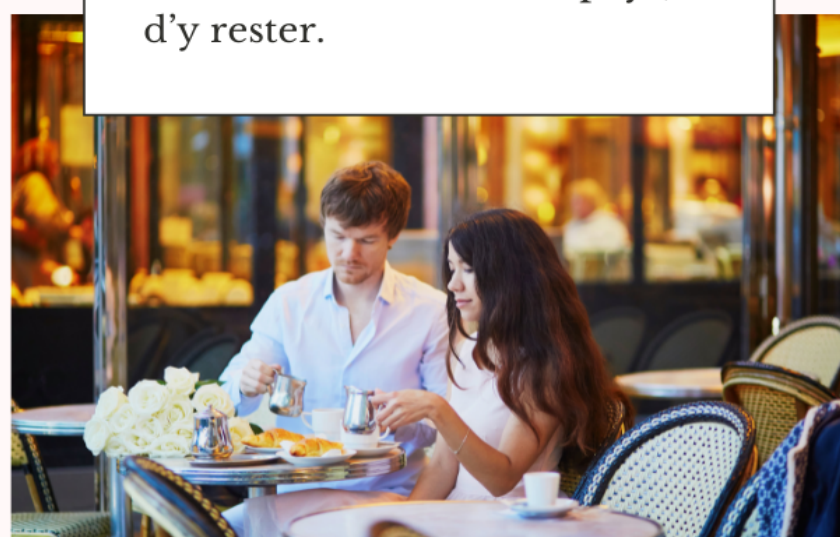
"Je ne me sens pas si étrangère à vous"

« Dans les années 1990, la pâtisserie française est devenue très à la mode au Japon. Dès que je l'ai goûtée, j'ai su que c'était ça que je voulais faire. À 20 ans, je suis venue passer une année à Lyon, pour apprendre le métier. J'ai tout de suite aimé les Français, même s'ils sont très différents de nous. Je vous trouve gentils et souriants, et j'apprécie votre façon très explicite et chaleureuse de vous exprimer. Les seuls moments où j'ai eu vraiment le mal du pays, c'est devant mon assiette : votre nourriture est vraiment très différente de la nôtre !



CETTE SEMAINE :

Chaque année, 200 000 étrangers décident de poser leurs valises dans notre pays, et d'y rester.



Carol, 54 ans, américaine :

"Je vous trouve sympathiques, mais compliqués"

« Je suis née et j'ai grandi à San Francisco, et j'avais 18 ans et demi quand je suis venue en Europe pour débiter ma carrière de mannequin. Je vous ai tout de suite trouvés sympathiques, mais compliqués. Par exemple, c'est étrange cette manière de dire bonjour à tous ceux que vous croisez ! Mais j'aime votre discrétion, votre manière d'être à la bonne distance, chaleureux et polis, attentifs et respectueux de ma vie privée. Il y a 25 ans, mon mari et moi, nous avons acheté une maison à la campagne ; là-bas, on nous appelle « les Parisiens » ! Quand nous avons décidé de divorcer, il y a deux ans, je me suis demandé si je restais ou si je rentrais chez moi. Mais c'est aussi ici, „chez moi”. Je suis en cours de naturalisation et j'aimerais vraiment avoir le droit de vote.

D'après Valérie Péronnet / Psychologie.com

I

Retrouvez dans le texte les expressions correspondant aux définitions.

1. _____ - ne plus supporter quelque chose.
2. _____ - être triste, mélancolique ; avoir le moral bas.
3. _____ - examiner attentivement un sujet ; réfléchir sérieusement à quelque chose.
4. _____ - être triste parce qu'on est loin de son pays ou de ses proches ; ressentir de la nostalgie.
5. _____ - clair, direct, exprimé sans ambiguïté.
6. _____ - rencontrer quelqu'un par hasard ; voir quelqu'un en passant.

**Brut est un média français, essentiellement diffusé sur les réseaux sociaux et sous format vidéo.*

II

« Comment les Français sont vus par les Suisses ? »
Regardez la vidéo par Brut* et répondez aux questions.

1. Quels défauts et qualités des Français sont-ils énumérés dans la vidéo ?

2. Quelles sont les trois différences principales entre les Suisses et les Français ?

3. Pourquoi Thomas pense que les Français sont « auto-centrés » ?

4. D'après Charles, les Français ne sont pas :

- « grandes-gueules » mais _____,
- ils ne sont pas chauvins, mais _____,
- ils ne sont pas mal-organisés, mais _____.

5. Et vous, que pensez-vous des Français ?

- Avec quels points abordés dans la vidéo êtes-vous d'accord ?
- Quels stéréotypes concernant les Français connaissez-vous ?



II

« Comment les Français sont vus par les Suisses ? »
Regardez la vidéo par Brut* et répondez aux questions.



1. Quels défauts et qualités des Français sont-ils énumérés dans la vidéo ?

Défauts :

- Ils aiment trop débattre.
- Ils cherchent à contourner les règles.
- Ils sont autocentrés.
- Ils parlent mal anglais.
- Ils sont de mauvaise foi.
- Ils manquent d'enthousiasme.

Qualités :

- Ils sont charismatiques.
- Ils sont fiers.
- Ils sont bons vivants.
- Ils sont chaleureux et rendent les échanges personnels.

2. Quelles sont les trois différences principales entre les Suisses et les Français ?

- Les Français aiment le débat, les Suisses évitent le conflit.
- Les Français cherchent à contourner les règles, les Suisses les respectent davantage.
- Les Français s'intéressent peu au reste de la francophonie, tandis que les Suisses connaissent bien la France.

3. Pourquoi Thomas pense que les Français sont « auto-centrés » ?

Parce qu'ils semblent peu s'intéresser aux autres pays francophones et ramènent souvent les discussions à eux-mêmes.
 Même lorsqu'un média français demande l'avis des Suisses, c'est à propos des Français.

4. D'après Charles, les Français ne sont pas :

- « grandes-gueules » mais charismatiques,
- chauvins, mais fiers,
- mal organisés, mais bons vivants.

5. Réponse personnelle (exemple possible)

- Je suis d'accord avec l'idée que les Français aiment débattre et défendre leur point de vue. En revanche, je ne pense pas qu'ils soient tous de mauvaise foi.
- Parmi les stéréotypes connus, on dit souvent que les Français sont romantiques, élégants, râleurs ou très attachés à leur gastronomie.



I

Retrouvez dans le texte les expressions correspondant aux définitions.

1. **En avoir marre / ras le bol (de)** – ne plus supporter quelque chose.
2. **Avoir le cafard** – être triste, mélancolique ; avoir le moral bas.
3. **Se pencher sur** – examiner attentivement un sujet ; réfléchir sérieusement à quelque chose.
4. **Avoir le mal du pays** – être triste parce qu'on est loin de son pays ou de ses proches ; ressentir de la nostalgie.
5. **Explicite** – clair, direct, exprimé sans ambiguïté.
6. **Croiser quelqu'un** – rencontrer quelqu'un par hasard ; voir quelqu'un en passant.

II

« Comment les Français sont vus par les Suisses ? » - Transcription

- Charlotte :

Pour moi, être français, c'est aimer les débats. Toujours, tout est prétexte à débat. « Il fait beau, ouais, mais il fait moins beau qu'hier. Nonobstant hier il faisait moins beau ». Alors qu'en Suisse, on n'aime pas trop les débats. On préfère que l'autre ait raison parce qu'il ne faut pas de conflit.

- Chloé :

Être français, c'est dès qu'on se fixe une règle, il faut trouver le moyen de la contourner. Genre, j'ai dû annuler un week end dans le sud à cause du covid. Mon collègue français, il me dit : « mais t'as pas besoin de l'annuler, tu prends un billet Marseille - Bourg-en-Bresse, puis Bourg-en-Bresse - Lausanne et personne ne saura que tu étais dans le sud ». Oui, tu es gentil mais je veux pas me taper l'escape-game de la SNCF pour m'éviter dix jours de quarantaine.

- Thomas :

Pour moi, les Français, c'est des gens dont je connais la culture, le sport, la politique, la géographie. Donc c'est un tout petit peu vexant parce qu'en retour, souvent j'entends des « bah alors, le petit Suisse, on a un yaourt ? T'en as pas marre de planquer l'argent de nos riches ? » Donc ouais, on a l'impression que la France s'intéresse pas tellement au reste de la francophonie, un peu autocentrée. Et d'ailleurs la preuve, c'est quand un média français demande l'avis des Suisses, c'est l'avis des Suisses sur les Français.

- Charles :

En Suisse on dit que les français sont grande-gueule. Pour moi les Français sont charismatiques. En Suisse, on dit que les Français sont chauvins. Pour moi, les Français sont fiers. En Suisse, on dit que les Français sont mal organisés. Pour moi, les Français sont bons vivants.

- Charlotte :

Pour moi, être français, c'est rajouter des *eah* à la fin des phrases. « Non mais *eah* ... En fait *eah* ... Non, mais en revanche *eah* ... »

- Sainath :

Pour moi, être Français, c'est parler très, très mal anglais. *It is very hard to the French people out there to speak English properly*. Voilà, c'est vachement compliqué pour eux, j'ai l'impression, tandis que *for us it's very easy*.

- Denis :

Les Français, déjà, de mauvaise foi, oui, énormément de mauvaise foi. Jamais vu ça, c'est incroyable. Ils ne vont jamais admettre qu'ils ont tort.

- Charlotte :

Le Français n'est pas très enthousiaste. Quand quelque chose est extrêmement beau ou extrêmement bon, il va dire : « Ouais, franchement, c'était pas dégueulasse ». Ouais.

- Victoria :

Je me souviens qu'une des choses qui m'a marquée quand je suis arrivée en France, c'est que le Français aime bien rajouter ton prénom à la fin de chaque phrase. Donc soit pour te montrer qu'il se souvient de ton prénom, ce qui en effet rend la discussion plus personnelle, ou soit au cas où toi même, tu aurais oublié ton prénom. Ce qui peut arriver effectivement. Donc, ça donne : « Bonjour Victoria, comment vas-tu Victoria ? Que fais-tu Victoria ? Où as-tu regardé le match de foot, Victoria ? Penses-tu vraiment que c'est une chance de gagner ce match, Victoria ? »



Vos notes :

ESPACE PROFILE

Cher(e) utilisateur(trice) de nos fiches pédagogiques,

Nous tenons à vous rappeler que chaque fiche pédagogique présente sur notre site, espaceproffle.com, est le résultat d'un immense travail accompli par toute notre équipe dévouée. Nous investissons temps, énergie et expertise pour vous offrir des ressources de qualité exceptionnelle pour l'enseignement du français en ligne et en présentiel.

Le piratage de ce contenu nuit non seulement à notre entreprise, mais également à l'ensemble de la communauté des professeurs de FLE. Il compromet la possibilité de continuer à créer et à partager ces précieuses ressources éducatives.

Nous vous encourageons vivement à soutenir notre travail en achetant légalement nos fiches pédagogiques. En choisissant de les acquérir, vous contribuez à la pérennité de notre projet et nous permettez de continuer à vous fournir des outils pédagogiques de qualité.

Nous vous remercions sincèrement pour votre compréhension et votre soutien. En respectant nos droits d'auteur, vous participez activement à la préservation de l'éducation en français pour tous.

*Cordialement,
L'équipe d'espaceproffle.com*

